SPORT

SPORT NAUTIQUE

Régates « Aviron » de Roubaix

Hier, à deux heures et demie pour trois, l'une des sociétés nautiques sérieuses de notre ville, l'Aviron, avait organisé des régates internationales sur la partie du canal qui passe devant son garage du Pont-Seclin.

Les deux rives du canal, en laissant des espaces suffisants pour le public non payant avaient pu être bordées de tentes et de tribunes par les soins de M. Vandoorselaere, machiniste du théâtre, qui, ayant très bien compris son ouvrage, avait fait son installation pour la plus grande satisfaction de tous.

Au centre des tribunes, non loin de l'endroit où la Grande Fanfare sous la direction de son président chef n'a cessé de faire entendre les meilleures morceaux de son répertoire pendant toute le temps des régates, se dressait la tribune du jury, lequel était composé comme suit :

M. Dubreux, président de la Fédération nautique du Nord, président. MM. Six, R. C. de Lille ; Carton, du Boulogne Club ; Haffringue, de l'E. N. de Boulogne ; G. Catteau, de l'E. N. de Valenciennes ; Billoux, S. N. d'Amiens ; Bachillot de La Marne, Paris ; Péchel, U. N. de Calais ; C. Truffaut, l'Aviron de Roubaix ; Desjardin, de l'E. N. de Valenciennes ; Stiévenard, S. N. de Lille.

Secrétaire du jury, M. Caron de l'Aviron de Roubaix ; *starter*, M. *du Beaurepaire A.*, de l'Aviron de Roubaix.

Avant de donner les résultats des régates, nous devons remercier les membres organisateurs de leur amabilité à l'égard de la presse, et tout particulièrement M. Caron, le secrétaire du jury, qui a été pour nous et nos confrères d'une exquise urbanité.

A 3 heures, le starter donne le signal du premier départ.

A ce moment les deux berges du canal présentent un aspect ravissant, et par le monde qu'elles contiennent et par les toilettes variées et coquettes qu'on y voit.

1re course. — Embarcations bordant de avirons à pointe avec barreur. (Juniors). — Parcours : 1200 mètres. — 2 virages.

1er *Comme on pourra*, du sport nautique d'Amiens. 3h s. — 2e *Vavy*, du Cercle de l'Aviron de Roubaix 5 m. 30.

Dans cette course, *Magnet* de l'E. M. de Boulogne, ayant été en un avirons de casé dès le premier virage, a abandonné.

La course a été belle et fort animée.

2e course. — Embarcations bordant 2 avirons de couple (Juniors). — Parcours : 1,200 mètres. — 2 virages.

Trois partants : 1er *Nemouhkis*, de l'U. N. de Valenciennes ; 5 m. 34 ; 2e *L'Illet*, du R. C. de Lille, 5 m. 44. 1e troisième, *Mazette*, de l'Aviron de Roubaix, a une équipe jeune et visiblement fatiguée.

3e course. — Embarcations bordant deux avirons de pointe avec barreur (seniors) parcours : 1,200 mètres. — 2 virages.

1er *Tizane*, société nautique La Marne, Paris. 5 m. 22 s. 8s. *Croque-l'Eau*, Boulogne-Club, à 20 s.

A cet départ la Marne fait quelques embardées, mais Boulogne a un barreur tellement inexpérimenté que cela ne tire pas à conséquence et le 1er arrive, sans fatigue, sans pousser arrive premier.

4e course. — Périssoires, assis. — Parcours : 1,200 mètres. — 2 virages.

Quatre partants : 1er *Boudez-sous*, S. N. Amiens 5 m. 14 s. — 2e, *Brise-Lames*, S. N. Amiens, 6 m. 27 s. — 3e, *Pirouette*, S. N. Lille, 7 m. 24 s. Dans cette course, l'*Artifet*, du R. C. de Lille, a quitté l'engagement étant déjà à la corde, parce qu'il devait partir avec *Boudez-sous*. Le public a très mal apprécié cette désertion.

5e course. — Embarcations bordant 2 avirons de couple (seniors). Parcours : 1800 mètres. — 2 virages.

Trois partants : 1er *Mouette*, baltant la Marne de 11 m. 1 s. 2e avec 5 m. 15 s. embarcation du Boulogne Club ; 3e *Le Lagny* de la Marne, Paris. 5 m. 16 s. 1e *Polstaff* de l'E. N. de Calais, 5 m. 22.

6e course. — Embarcations bordant 4 avirons de pointe avec barreur. (Juniors). Parcours : 2400 mètres. — 4 virages.

1er, *Rosée*, de l'E.-N. de Boulogne ; 10 m. 30 s. — 2e, *Pax retundi*, du S.-N. d'Amiens ; 10 m. 35 s. — 3e, *Hélyane*, de l'U.-N. Valenciennes ; 10 m. 38 s.

Cet engagement a été superbe et nous aurions certainement vu *Congo* de l'*Aviron* de Roubaix gagner en bon rang si une rupture d'avirons n'avait obligé l'équipe de se mettre à la borge.

7e course. — Embarcations de plaisance à clins, sans porte-nage au dehors, deux rameurs en pointe en couple.

Pas moins de 7 rameurs n'ayant jamais remporté de 1er prix avant le 1er janvier 1896.

Parcours, 1200 mètr. — 2 virages.

Le 1er *Pédale* de la S. N. de Lille, 6m5s. — 2e et 3e *Sandhond Sans Peur* du C. l'Aviron de Roubaix et le *Hérisson* du S. N. de Valenciennes.

8e course. — Embarcations bordant 4 avirons de pointe avec barreur. (Seniors). — Parcours : 2400 mètres. — 4 virages.

Trois engagements et magnifique course qui a mis en relief l'équipe du Boulogne-Club battant à nouveau la Marne.

1er *Sans-nom* du Boulogne-Club 10 m. 10 s. — 2e *La Perseus* de la S. N. d'Amiens, 10 m. 20 s. — 3e Société Nautique, la Marne avec *Pédale* en 10 m. 21 s.

9me course. — Périssoires à obstacles. — Parcours : 800 mètres. — 1 virage.

C'est la cette amusant de toutes les régates, aussi, le public a-t-il bien ri aux culbutes des équipiers.

1er, *Boudez-sous*, du S. N. d'Amiens — 2e, *Pirouette*, du S. N. de Lille — 3e, *Brise-Lame*, du S. N. d'Amiens.

A 6 heures 1/2, les régates prenaient fin au grand contentement du public qui félicitait tout haut la commission organisatrice de la fête nautique.

Marius.

SPORT HIPPIQUE

LES COURSES DE LILLE

La troisième réunion des courses de Lille a été très brillante.

—Parmi la très nombreuse assistance, nous avons remarqué MM. Vel-Durand préfet du Nord, le général de France commandant le 1er corps d'armée, le colonel de Carmont, de Sparre trésorier-payeur général, Bloucq, Samson adjoints au maire, Bruneau ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, Charvet et Ferer chefs de division à la Préfecture, le duc d'Aiguin secrétaire particulier du préfet, les colonels des divers régiments, Desmarest-Schneider, Robin directeur de la Banque de France, etc. etc.

GRAVE ACCIDENT

Un grave accident a jeté une notre attristante dans cette réunion.

La course du *Prix de la ville de Lille* avait réuni un lot de six partants.

Le peloton, groupe au départ, s'était maintenu compact. Dans la dernière courbe avant l'arrivée au poteau, Deadletter, montée par Madge, fait une chute ; Bagarais, qui la talonnait, culbute avec Childa qui le monait sérieusement ; sur eux-ci viennent rouler pêle-mêle *Calesto conduit par Dodd et Oldonie par Arnuff*. Pendant quelques secondes on ne distingue qu'un fouillis de chevaux et d'hommes enchevêtrés les uns dans les autres.

Un cri sort de toutes les poitrines, la piste est recouverte de chevaux et de hommes et on accours des malheureux jockys qu'on croyait écrabouillés.

L'accident, quoique grave, n'aura cependant pas de suites mortelles.

Successivement Dood et Imuff se relèvent, n'ayant que des contusions sans gravité, mais Madge est plus gravement blessé : il a la jambe droite fracturée, on l'emporte à l'infirmerie du pesage sur une civière, pendant que deux citoyens soutenant Childa sous les bras le ramènent au même endroit.

Les docteurs Dubar, Houblette et Carlon, médecin militaire, donnent leurs soins aux blessés. Madge est le plus sérieusement atteint ; les praticiens opèrent la réduction de la fracture et font transporter le blessé à la maison de santé.

Childa reçu plusieurs coups de pied de cheval dont un à la poitrine, un autre à la base du crâne et au coude gauche, à moins de complications son état ne paraît pas grave.

Trois chutes se sont produites dans la course des sous-officiers ; aucune fêlées n'a été sérieuse.

Dancaus attribuant la chûte de Dead Letter à l'état du terrain, d'autres affirment qu'elle est due à une mauvaise disposition d'un piquet qui forme un angle trop accentué à la courbe.

Ajoutons en terminant que la Société des courses a fait au pesage divines améliorations qui ont été très goûtées du public. Bientôt notre magnifique hippodrome du Bois de la Deûle aura plus rien à envier au plus belles installations des hippodromes de la banlieue de Paris.

Voici les résultats :

Première course. — *Prix de Parc* (à réclamer). — 2000 francs offert par la société des Courses. — Distance 1500 mètres. — 6 partants.

1er Nemesis au marquis Nixon (Cockerton); 2e, La Belle Ferronnière, à J.-C. Barthomé, (Chilos). — Non places : (Unine, Dolly, Sirocco, Herbe.

Pari mutuel : gagnant 62 ;placés 11, 50 et 8 f. Tribune : gagnant 37 ; placé 10 et 50, pelouse, *gagnant 27 ; placé 9 et 8.*

2e. *Prix du Nord*. — 1000 francs offerts par le Gouvernement de la République. — Distance 2200 mètres.

Malachie, à M. Delas (Tuner). Walkover.

3e course. — *Prix de la Société d'Encouragement* (2e série) — 3000 francs offerts par la Société d'encouragement. — Distance : 2000 mètres. — 4 partant.

1er Reveil Matin, à M. S Chaniot (Lavis) ; 2e, Cliona, à M. Delamarre (Arnuld). — Non placés : Nessus, La Rivaire.

Pari mutuel : Pesage gagnant 9 ; placés 6.50 et 7.50 ; Tribunes gagnant 9f. ; placés 7.50 et 8 ; pelouse gagnant 12.50, placés 7.50 et 9.

4e course. — Prix de la Ville de Lille. — (Handicap) — 3000 fr. offert par la Société des courses. — Distance : 3000 mètres. — 6 partants.

1er prix au V. de Boussel, Claire et Fameux, à M. Maurain, (dead-lost) tombés Dead-Letter, Calisto, Clédonie, Bagarais.

Pari mutuel : pesage gagnant 24 et 14, placés 15 et 12. Tribunes gagnants 21 50 et 28 50, placés 15 et 20 50 ; pelouse gagnant 16 50 et 30 50, placés 15 et 32.

5e course. — *Prix de Bétune* (Steple chase militaire 3e série).

1er prix, un objet d'art ou d'utilité militaire, valeur 150 f. 2e prix, un objet d'art ou d'utilité militaire, valeur 100 fr. ; 3e, un objet d'art ou d'utilité militaire, valeur 75f. ; offerts par la société des courses. — Distance : 1800 mètres.

1er Burette, monté par A Ballet ; 2e, Italian, monté par M. Boussit ; 3e, Sangle, monté par M. Lorel. — Non places : Alouette, Crissa, Arcade, Cove, Latone, Gilrié, Calesto, Determe.

Pari mutuel : Pesage, gagnant 24 50 ; placés 8 50, 8 50 et 43 ; tribunes, gagnant 29 50 ; placés, 11, 10, et 12 50 ; pelouse gagnant, 42 50 ; placés 10, 8 50 et 11.

Courses de Béthune

Les courses organisées par la Société hippique de l'arrondissement de Béthune, qu'ont eu lieu le 5 juillet sur l'hippodrome de Labuissière, promettent d'être intéressantes. Beaux chevaux sont inscrits pour la course internationale au trot monté (handicap).

Accident et Oona à M. Costeble. *Perle noire* à M. Jules Houtart. *Ondine* et *Minerve* à M. Vitel. *Nagoua* à MM. Poirs et Leclerc. *Mignonne* à M. Janton. *Quarto* à M. Koch. *Gunn* à MM. Vereecke et Lefebvre. *Harvey* à M. Bossut. *Catherine Leybourn* à M. Henri Odam, et *Oonie* à M. Lefebvre.

Vélodrome de l'Est

Paris, 28 juin. — Voici les résultats de la journée :

Handicap, 100 mètres. Finale : 1er, Bulnart ; 2e, Gougolts ; 3e, Nicuport ; 4e, Mathieu.

Grande internationale, 2000 mètres. — 1re Demi-Finale : 1er, Dary ; 2e, Murphy ; 3e, Boisay.

2e Demi-Finale : 1er, Gougolts ; 2e, Kyser ; 3e, Piette.

Finale, 2000 m. — 1er, Gougolts ; 2e, Murphy ; 3e, Kyser ; 4e, Dary.

Scratch. — 1er, Denesle ; 2e, Dernaeuucourt ; 3e, Nieuport ; 4e, Maurice.

Les courses de Strasbourg

Strasbourg, 28 juin. — Aujourd'hui eut eu lieu les grandes courses vélocipédiques.

Les épreuves ont été des plus intéressantes.

En voici les résultats :

Grande Internationale. 5000 m. — 1er Boullin, à Paris ; 2e Tony Reboul, de Marseille, 3e Lanfranchi, de Florence.

Handicap International, 2000 m. — Kieper, de Strasbourg, 2e Nugo, de Strasbourg, 3e Nuto, de Turin.

Handicap International, tandems, 5000 m. — 1er Bourillon-Reboul, battant le record allemand de 31 secondes ; 2e Lanfranchi-Nuvolari.

SPORT PÉDESTRE

La course pédestre de cent kilomètres à Lille

MM. Foucaud, Gadenne et Dupont, trois membres de sociétés pédestres de notre ville, ont tenté hier de battre le record des cent kilomètres. Le parcours avait lieu sur les grands boulevards, l'itinéraire était d'ailleurs le même que celui de la course des 500 kilomètres.

Le départ a été donné à six heures précises du matin.

Foucaud et Gadenne étaient entraînés par les plus vaillants marcheurs des Clubs pédestres lillois et Roubaix. Dupont avait comme entraîneur la Concorde lilloise.

Voici le résultat de la course par chaque tour qui est de 6 kilomètres 570 :

Tours	Foucaud		Gadenne		Dupont	
1	—		—		—	
2	6 h. 28'35"		6 h. 28'35"		6 h. 28'38"	
3	7 02'45"		7 02'45"		7 02'45"	
4	7 37'48"		7 37'48"		7 37'48"	
5	8 14'59"	8	14'59"	8	19'39"	
6	8 58'25"		58'25"		9 06'05"	
7	9 39"	9	39"	9	45'45"	
8	10 25'50"	10	38'48"	10	38'45"	
9	11 14'18"	11	18'20	11	29'39"	
10	12 05'08"	12	05'08"	12	21'28"	
11	12 56'45"	1	48	1	07'39"	
12	1 47'15"	2	15'20"	2	17'30"	
13	2 40'45"	2	54'49"	3	05'45"	

A partir de ce moment on peut prévoir le résultat de la course. Foucaud dont la performance est remarquable termine les cent kilomètres à 3 heures 5 minutes 5 secondes.

Gadenne vient ensuite à 5 heures 35 minutes 46 secondes et enfin Dupont à 6 heures 14 minutes 2 secondes.

VÉLOCIPÉDIE

La course du Bol-d'Or

Paris, 28 juin. — Le Bol d'Or s'est terminé ce soir, au Vélodrome Buffalo, par la victoire très-attendue de Rivierre, qui sauf accident, paraissait avoir la course à sa merci, Linton ayant abandonné.

Rivierre a couvert en 24 heures, 859 kil. 129 m. battant ainsi le record du monde de Huret, qui était de 851 kil. 207 m.

2e Williams, 794 kil. 733 ; 3e Duffel ; 4e Stein ; 5e Aries.

Chronique Locale

ROUBAIX

Les nouveaux remèdes

Nous voulons dans notre dernière causerie que l'on avait, au début de ce siècle, tourner en rire, les vieilles formules dans lesquelles entraient toutes ou presque toutes les parties des corps d'animaux.

Grâce aux flots d'encre répandus à ce sujet, on rechercha une nouvelle indication, on refondit la pharmacopée et l'organothérapie fut remplacée par la métallothérapie et les extraits de glandes.

Un peu plus tard encore, les extraits n'avaient pas toujours la même force, la même activité, on recherchait les principes actifs qu'on obtint bientôt à l'état amorphe et enfin à l'état cristallisé. C'était un gros pas fait dans la thérapeutique, car il est certain que tel extrait préparé dans des conditions difficultes ou avec des plantes mieux en vie, plus robustes, doit contenir plus de principes actifs, doit avoir une action plus forte, que celui retiré de plantes amaigries ou récoltées dans une mauvaise phase de leur développement.

Il est plus facile, plus sûr, préférable en tous points, de donner à un malade un centigramme de chorhydrate de morphine, que cinq centigrammes d'extrait d'opium ; les opiums, en effet, ne sont pas tous aussi riches en alcaloïdes que les vieilles formules ne le supposent, leur teneur en principes actifs.

Nous sommes donc depuis un moment les partisans zélés, les admirateurs de la thérapeutique des alcaloïdes ; mais tout change en ce bas monde, et le roi d'hier, l'*alcaloïde végétal* se fait détrôner en ce moment par l'*alcaloïde animal*.

Nous sommes revenus à l'organothérapie depuis que Brown-Séquard a mis à la mode ses injections de liquide testiculaire. Comme après chaque découverte, les journaux ont émis leurs idées et beaucoup, revenant à ce qui s'était fait au début de ce siècle, ont tourné en risée cette nouvelle 1e méthode.

L'un d'eux dit qu'il y a peu de temps encore, le médecin avait pour frère le pharmacien, mais ce dernier est remplacé par le tripier ; pour guérir le malade, le médecine séquardienne n'a plus recours à l'officine de l'apothicaire, elle a besoin des services de la boucherie et notre confrère a baptisé cette nouvelle médication du nom de Tripérie médicale.

Jusqu'à présent on n'est pas revenu complètement à la vieille pharmacopée, on se sert bien des poumons, rate, testicules, foie, etc. etc. des divers animaux, mais on a laissé derrière les fées, à quand l'emploi des matières extrémentielles ?

Voulez-vous que je vous dise quelques mots de ces substances organiques.

Tout ce qui a rapport au système nerveux (au point de vue maladie, j'entends), comme aliénation, neurasthénie, chorée ou danse de St-Guy, doit certainement être attribué à une lésion de la matière cérébrale. La lécithine diminue : il faut en rendre au cerveau, au bulbe, à la moëlle épinière pour rétablir l'équilibre, et, pour cela, il n'est besoin que de prendre un peu de matière cérébrale desséchée et pulvérisée.

Si votre cœur est malade, si vous avez, autrement dit, une affection dont le point de départ se trouve être l'organe central de la circulation (affections cardiaques, goître exophtalmique, maladie basedowienne) il suffit d'absorber des glandes qui surmontent les reins et qui ont nom surrénales ; celles du veau et du mouton sont préférées et rendent de grands services dans la diabète (maladie dans laquelle on urine.)

Les reins secs ou frais ne peuvent guérir que le même organe de l'espèce humaine et les albumineries ou les néphrites sont sapées par cet excellent remède.

Avez-vous une maladie de la peau de l'ichtyose du lupus ? Etes-vous atteint d'obésité ? Avez-vous un enfant dont, une femme ayant un fibrome utérin ? La thyroïdine vous offre une porte de salut. Schiff l'avait démontré en 1889. Brown-Séquard sanctionna cette célèbre expérience trente ans plus tard le 1er juin 1889.

L'effet de ces glandes est meilleur, alors qu'on les prend fraîches, mais ce n'est pas chose facile et, d'ingénieux inventeurs sont arrivés à préparer, maintenant, des tablettes sèches et parfaitement conservables de cette panacée.

Si, au contraire, vous êtes atteint de cachexie pancréatique, vous absorbez le suc du lapin dont qu'elle soit sèche ou fraîche, peu importe.

Combien de maladies seront guéries par ces procédés ? Beaucoup parait-il. Je n'arrêterai en vous disant que l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la leucocythémie, le paludisme ne peuvent résister à la moëlle rouge des os du bœuf.

Les vieillards redeviennent jeunes et cette seconde jeunesse est rendue à coup sûr par la testiculine dont vous me permettrez de ne pas donné ici la préparation.

C'est tout simplement épatant et j'en useraï si un jour j'atteints 70 ans. — Un seul liquide n'est pas encore employé : l'urine, pourquoi l'avoir laissé en arrière ?

Pauvre urine !!

Dr ZEUS.

Au Parc Barbieux

L'Association symphonique dirigée par M. Kosta a donné dimanche soir au Parc de Barbieux, devant une assistance nombreuse et choisie, un concert, qui a été pour cette excellente société l'occasion d'un gros succès.

Les programmes étaient très bien composés et l'interprétation des morceaux qui y figuraient et dont pour la plupart, nous avons eu déjà l'occasion de parler, a le rien laissé à désirer.

Le public a fait à ses artistes de la leur chef distingué une véritable ovation, après le délicieux menuet de Wascle, qui a non les « Musettes », le gracieux page exquise de Massenet, les « Scènes Pittoresques. »

Une valse de notre concitoyen, M. de Lewa, a obtenu aussi les faveurs du public. L'auteur, à l'issue de l'exécution de son œuvre, est monté sur l'estrade et, aux applaudissements de la foule, a chaleureusement félicité interprètes et directeur.

L'audition musicale de dimanche comptera parmi les meilleures de la saison.

Une arrestation pour vol

Hier matin, la police a arrêté un nommé Favin, rue Pierre-Motte, une dame Marie Rampelberghe, 33 ans, demeurant à Watrelos, hameau du Sapin Vert, qui volait divers bijoux de peu de valeur.

Sur le parcours pour arriver au poste de police du 3e arrondissement, la voleuse offrit de l'argent aux agents. Elle sera poursuivie pour vol et tentative de corruption.

Arrestations de pick-pockets

Les agents de la sûreté, Planckaert et Pontier, ont arrêté hier matin aux Halles centrales, trois femmes qui étaient occupées à soustraire le porte-monnaie d'une dame.

Conduites au poste du 3e arrondissement, les pick-pockets ont déclaré se nommer, Joséphine Dejanker, 18 ans, demeurant à Lille, qui de Toulouse, *Nathalie Dwine*, 17 ans, soigneuse, demeurant rue de la Conférence, cour Vandereugghem ; Carmelo Dumenche, 15 ans, demeurant rue des Fleurs, cour Desroussean, 10.

Toutes trois ont été écrouées au dépôt de sûreté en attendant leur transfert à la prison de Lille, ce qui aura lieu ce matin.

Un locataire peu délicat

Un laveur, Louis Tiri, 18 ans, demeurant rue d'Alger, a été arrêté ce matin par la police de sûreté sous l'inculpation de divers vols au préjudice de M. Jules Druart, propriétaire rue du Tilleul, cour d'Hallain.

Tiri qui avait logé huit jours chez M. Druart, le foyer de réunion des partisans du nihilisme, des jeunes Russes volontairement expatriés ou chassés de leur pays par la répression impitoyable du gouvernement.

Skopine n'éprouvait pas une égale confiance à l'égard de tous ceux qui venaient à aussi n'apprit-il son départ qu'aux amis dont il était répondu comme de lui-même.

Il avait pu se procurer un passe-port bien en règle.

On ne lui en demanda pas davantage ; et lorsqu'il eut pour le quitter, le 1er mai, ses compagnons que depuis trois années, il y rencontrait presque chaque jour, on lui dit un adieu grave, comme celui qu'on adresse au soldat qui se hasarde le lendemain.

Pierre trouva en mettant les pieds sur son palier, la porte de Fernande grande ouverte.

La jeune fille l'attendait.

Elle s'avança à sa rencontre et dit d'un ton très calme.

— Monsieur Skopine, voulez-vous entrer. J'aurais deux mots à vous dire.

Et le voyant hésiter :

— Ne craignez rien ; je regrette ma ridicule violence de ce matin et n'éprouve point l'envie de recommencer une scène.

L'étudiant franchit le seuil ouvert ; sa voisine ferma la porte.

Elle avait les traits altérés ; il vit, comme chez Olga, ses yeux abimés par les larmes.

— Partirez vous sans me pardonner ? interrogea-t-elle.

Il tendit sa main, et pendant qu'elle y laissait tomber la scène :

— C'est à moi à vous demander pardon ; j'aurais dû être plus fort, vous n'auriez rien aujourd'hui à me reprocher.

— Je ne vous reproche rien... Je me suis offerte, vous m'avez prise... nul n'eût résisté plus que vous... Mais je tiens à vous dire, à vous répéter que j'éprouve à votre égard un sentiment sincère... Je ne vous demande qu'une chose : c'est de me donner de vos nouvelles, quand vous serez loin.

— Je vous le promets.

— Revisiterez-vous ?

— Ce n'est pas probable.

— Jamais ? dit-elle en reculant.

— Jamais peut-être.

Fernande demeura quelques instants immobile, les pieds cloués au parquet, la tête baissée sur sa poitrine.

— Puis, relevant brusquement le front :

— Vous êtes nihiliste, monsieur Skopine ?

— Qui vous a dit cela ? demanda Pierre, agité par un frissonnement rapide, mais sans changer de visage.

— Il y a longtemps qu'on le prétend dans la maison... Ne vous en défendez point, c'est un attrait de plus auprès des femmes.

Elle riait à pleines dents, non plus d'un rire bruyant comme le matin, mais encore un peu nerveusement.

— Et vous retournez en Russie ? reprit-elle, avant qu'il eût le temps de placer un mot, pour vous mêler à quelque mouvement révolutionnaire.

— Vous vous trompez absolument sur mon compte, répliqua-t-il avec un sourire tranquille; je suis un étudiant pauvre, mais je n'appartiens pas à la secte des nihilistes... Je simples devoirs de famille me rappellent dans mon pays.

— Ah ! tant mieux, dit Fernande avec une indifférence bien naturelle, je suis rassurée sur votre compte... Car c'est parait-il un jeun dangereux, que celui des révolutionnaires dans votre pays.

— Ils doivent tous faire à l'avance le sacrifice de leur vie.

— Eh bien ! tenez, on croirait que ma toquade pour vous s'envole, depuis que je connais mieux erreur...

— Il n'y a pas longtemps, pourtant.

— Ça suffit... Oh ! vous savez, nous autres Parisiennes, si nous nous emballons vite, notre beau feu tombe de même.

— Je sais, je sais.

Vous n'êtes pas nihiliste ! Ah ! par exemple, si j'avais su, c'est moi qui ne me serais pas fait tant de bile...

Et lui tendant à son tour la main :

— Vrai, j'aime mieux ça, au fond : bon voyage donc, monsieur Skopine, et sans rancune, hein ?... Vous pourrez toujours vous vanter d'avoir eu les bonnes grâces d'une jolie fille.

— Certes ! fit Pierre debout contre la porte et se laissant secouer le bras pour sa voisine.

— C'est toujours un bon souvenir dans la vie ! Allez, mademoiselle Fernande, je suis heureux que nous nous quittions ainsi.

— Et moi donc !

— Au revoir, dit Pierre pour la seconde fois, en lui souriant.

— Elle répéta :

— Bon voyage.

Puis, pendant qu'il ouvrait sa porte, resté sur la scène :

— A propos, à quand le départ ?

— Demain soir.

— C'est rapide.

— Oui, ma mère est assez gravement malade; elle m'attend.

— Je souhaite que vous la trouviez en meilleure santé.

— Merci.

Tous deux rentrèrent chacun chez soi : la jeune femme pensait :

— Avec ça, que sa mère est malade... Il a beau s'en défendre, c'est un nihiliste... Son passeport est un faux passeport... Comment se l'est-il procuré ?

(A suivre).

Violences légères

Un sieur Florentin Lefebvre, 36 ans, demeurant rue de Tournai 18, a été l'objet d'un procès-verbal pour avoir dans la nuit de samedi à dimanche, vers la heure du matin, frappé un sieur Jules Vignquert demeurant 271, rue des Longues-Haies qui était ivre rue Ste-Elizabeth.

Fourrière à chiens

Le service de la fourrière a chiens a pris, dans la journée de samedi, trois chiens.

Des procès-verbaux ont été dressés à la charge de MM' Henri Mariaux, Oscar Dubar, Eugénie Bréri, Séverin Lange, Rémy Domay, Pierre Debruyne, Pauline Saint-Lège, veuve Cuvelier.

Ivresse

Dans la nuit de samedi à dimanche, la police a arrêté et conduit au dépôt de police : Henri L... qui était ivre vers une heure du matin, rue des Arts, Francois D..., et Rigide V..., qui étaient ivres vers minuit place de la Gare.

Concours de chiens ratiers

Un public assez nombreux assistait hier matin à la partie de chiens ratiers organisée à l'estaminet Florimond, place du Trichon.

Le chien Fox, à M. Polydore de Roubaix, a gagné avec 3 minutes 6 s. 12 f. 1/2 p — 2e Dalanney 5p — 4e Léon Dhal 2p — 5e Dalannoy 5p — 6e Berton — 7e Sirano — 8e Lammaert 1p — 9e Louis Rotain 4p — 10e Hubert Deloporte 2p — 11e Lodain Bonnemacherie.

12e Vordonné 1 p. — 13e Deloporte 2 p. — 14e Lefebvre 4 p. — 15e Berton — 16e Vancke 2 p. — 17e Goldaeck 1 p — 18e Leclercq 1 p — 19e Degyter H. — 19e bis Dhamard 2 p — 20e Berton, concours — 21e Decock — 22e Drouart — 23e Gangho — Gangho — 24e Berton 1 p — 25e Dumoulin — 26e Roy Emile 1 p — 27e Demeilleaucourt 1 p — 27e bis Samson — 28e Vandaele — 29 Dachelet Emile.

30e Depay J.-B. — 31e Dancoisne — 32e Duhamel — 33e Pennecke.

Le parcours du pigeon a été constaté à 8 heures 25.00 avec une vitesse de 1,075m20, et le dernier à 8 H. 31.10 avec une vitesse de 938m03.

Distribution des prix mardi soir à 8 heures.

VILLE DE ROUBAIX

Condition publique des matières textiles

Mouvement du 22 au 27 juin 1896

	Nombre de colis	Kilogs
Soies	20	1.988
Laines peignées	5.838	609.053
Laines filées	1.225	148.838
Laines blanches	11	1.219
Cotons	327	35.835
Totaux	7.421	857.833

Marché à terme : 10.012 kilog.

Décrusage. 31 1/2 opérations.

Tirrage. 581 0/0 opérations.

Le Directeur,
L. RIPPER.

THÉ CHAMBARD
LE PLUS AGREABLE DES PURGATIFS

Pour 10 centimes on a 333 litres de gaz. *Voir la page.*

TOURCOING

Etude du vœu relatif à la création d'une usine d'éclairage par l'électricité

La commission spéciale nommée par le Conseil municipal pour étudier le vœu déposé dans une séance du Conseil municipal par M. Glorieux et plusieurs de ses collègues, tendant à créer une usine pour l'éclairage par l'électricité, s'est réunie hier après-midi à l'Hôtel de Ville.

Assistaient à cette réunion, présidée par M. Hasselbroucq, maire; MM. Maurice Cordier, Delmavivre, Théry, Glorieux, conseillers municipaux et Barrois, directeur de l'usine à gaz.

La Fête Nationale

La commission des fêtes s'est à nouveau réunie à l'Hôtel-de-Ville pour l'élaboration du *programme de la Fête Nationale du 14 juillet.*

Un certain nombre de présidents de diverses sociétés ont assisté à la réunion.

Au scandale!

Nous poussons hautement ce cri en présence de faits révoltants, soulevant l'indignation de la population entière.

Au cimetière central, tous les jours s'accomplissent impunément les plus sacrilèges profanations sur les tombes.

Nous avons eu beau réclamer déjà à vingt reprises, rien n'y fait. Les objets, les fleurs que la pitié des vivants apporte sur la tombe des chers êtres disparus sont volés ou emportés.

Que l'on s'adresse à la première personne venue qui a un parent ou un ami dans la questionne, elle fera entendre une plainte !

Hier, alors que nous nous expliquions avec M. le directeur du cimetière, pour le nouveau vol commis sur une tombe d'enfant, plusieurs personnes, de nous inconnues, s'arrêtèrent et nous approuvèrent complètement. Une dame signale au directeur du cimetière un vol commis mercredi dernier, à l'aide d'une fausse clef, dans une chapelle, d'où l'on enleva les vases et le christ qui garnissaient l'intérieur.

Et dire que l'on ne comprend jamais un misérable voleur !!

M. le directeur du cimetière en est réduit à confesser son impuissance.

Or, il ne doit pas être dit que dans notre ville, qui marche à l'avant garde du progrès, on ne dotera pas d'un tronc conséquent la plus légitime des satisfactions : Assurer le respect des tombeaux.

Nous supplions l'administration municipale de prendre la chose à cœur et de songer à créer un service spécial de surveillance.

Il faut que le scandale cesse !

Société des anciens militaires

La Société des Anciens militaires, qui a son siège au café Leclercq, a tenu hier après-midi une réunion des plus attrayantes. L'honorable président, M. Fourmentin, a d'abord annoncé que la société était en pleine prospérité et que le nombre des adhérents est sur le point d'atteindre le chiffre de 300.

Il a ensuite donné quelques renseignements relatifs à la Fête Nationale du 14 juillet, et à la remise officielle de la médaille coloniale aux titulaires.

Le vice-président M. Kléber-Destombes, a récité avec beaucoup de brio le « Congé d'un ligaud » par M. Paul Boudoir, commissaire de la société.

Ce récit a été très goûté.

En voici une courte analyse :

Parti pour son frère quand il a 18 ans, le jeune ligaud (auteur du récit) a, de 1867 à 1872, passé des moments bien touchants.

Tout s'oublie, il apprend la mort de son père en arrivant en Corse ; le frère qu'il avait remplacé, devenait de ce fait, l'aîné de sept enfants.

Après avoir parcouru la Corse, il revint en France, au moment du plébiscite. La funeste guerre éclata peu après et il participa à la bataille de Sedan.

Fait prisonnier avec le meilleur de notre armée, il resta en captivité pendant huit mois et fut dirigé ensuite sur l'armée de Versailles.

Il serait trop long de détailler les longues souffrances endurées par le pauvre ligaud ».

Dans une péroraison très applaudie, il conseille aux sociétaires de rester toujours fidèles au drapeau et à la France.

Il a aussi engagé les sociétaires à se grouper autour du sympathique président, dont on apprécie chaque jour le loyalisme et noble dévouement à la grande cause, c'est à dire à la cause de la Patrie et de la République.

Après le récit, M. Fourmentin a vivement remercié l'auteur et a ajouté qu'il espérait que son exemple serait suivi par un grand nombre de sociétaires qui se sont battus bravement pour leur pays et qu'ils voudront bien à tour de rôle raconter leurs aventures.

En continuant dans cette voie la société ne peut que prospérer pour le plus grand honneur de la cité, de la Patrie et de la République.

Accident de travail

M. Isidore Spleers, 50 ans, laveur de laines chez M. Charles Six, manipulait des balles de laine, lorsque l'une d'elle vint lui tomber sur le genou droit. Les cordes qui entouraient les balles déterminèrent des contusions assez fortes. Le blessé a reçu les soins de M. le docteur Vanneuville, qui évalue à 8 jours l'incapacité de travail.

Contraventions

Une contravention a été dressée à charge de Hermann, 17 ans, aux Orions, pour violences sur sa sœur Julienne.

— Elise M., 33 ans, marchande au Blanc-Seau et Rachel Roger, 33 ans, mineuse, se sont en dresser procès-verbal pour tapage injurieux et rassemblement.

— Un gamin de 13 ans, Paul B., rue des Bons-Enfants s'est promené dans les massifs du square de l'Hôtel de Ville. Contravention a été dressée à sa charge.

Croix. — *Le lâcher de pigeons du 14 juillet.* — Les amateurs qui mettront au moins 30 pigeons au lâcher qui aura lieu le 14 juillet recevront un prime de 3 francs. Les inscriptions sont reçues à la mairie, jusqu'au 5 juillet au plus tard.

— Les cabaretiers français désireux d'organiser des jeux publics sont invités à faire leurs demandes *sur leur demande avant le 5 juillet.* à la mairie. Les demandes pour cette fête, qui parviendront après cette date, ne seront plus reçues.

Blanc-Seau. — Nous avons le plaisir de pouvoir annoncer que M. Louis Delescluse, moniteur, chef de la société de gymnastique « la Jeunesse du Blanc-Seau » vient de subir avec succès devant l'académie de Douai les épreuves pour le diplôme de professeur de gymnastique.

Toutes nos félicitations à M. Delescluse.

LILLE

Abandon d'enfant

On est enfin tiré sur le compte du monsieur qui a abandonné son enfant dans un massif du Bois-de-la-Deûle.

C'est une nommée Julia Téthon, servante, âgée de 25 ans, née à Poperinghe. Cette fille est arrivée à Lille il y a une quinzaine de jours; elle fut accostée par un monsieur qui la conduisit à son domicile, rue des Robleds.

Et lui tendant à son tour la main :

— Oui, j'aime mieux ça, au fond : bon voyage donc, monsieur Skopine, et sans rancune, hein ?... Vous pourrez toujours vous van